



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
Comptes-rendus | 2015

Bono Giamboni, *Le Livre des vices et des vertus*, texte établi par Cesare Segre, traduction de l'italien par Sylvain Trousselard et Elisabetta Vianello

Andrea Martignoni



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/crm/13537>

DOI: 10.4000/crm.13537

ISSN: 2273-0893

Publisher

Classiques Garnier

Electronic reference

Andrea Martignoni, « Bono Giamboni, *Le Livre des vices et des vertus*, texte établi par Cesare Segre, traduction de l'italien par Sylvain Trousselard et Elisabetta Vianello », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [Online], Comptes-rendus, Online since 06 October 2015, connection on 15 October 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crm/13537> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.13537>

This text was automatically generated on 15 October 2020.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Bono Giamboni, *Le Livre des vices et des vertus*, texte établi par Cesare Segre, traduction de l'italien par Sylvain Trousselard et Elisabetta Vianello

Andrea Martignoni

REFERENCES

Bono Giamboni, *Le Livre des vices et des vertus*, texte établi par Cesare Segre, traduction de l'italien par Sylvain Trousselard et Elisabetta Vianello, Paris, Classiques Garnier (« Textes littéraires du Moyen Age » 23), 2013, 258 p.
ISBN 978-2-8124-1063-5

- 1 « Considérant ma situation à une saison de ma vie, et examinant ma destinée, me voyant subitement tombé d'un bon en mauvais état, suivant les lamentations que fit Job dans ses tribulations, je commençai à maudire l'heure et le jour où je naquis et vins en cette vie misérable, et les aliments qui, en ce monde, m'avaient nourri et maintenu » (p. 29). Ainsi s'ouvre le *Livre des vices et des vertus* du Florentin Bono Giamboni (avant 1240-après 1292).
- 2 Juge comme son père et souvent appelé à exercer à Florence la charge de témoin, il est surtout homme de lettres, traducteur, vulgarisateur et prosateur, un auteur que la critique contemporaine considère désormais comme majeur dans le riche paysage littéraire italien du XIII^e siècle. Les ouvrages qui lui sont attribués couvrent des domaines de compétence très étendus et reflètent une culture encyclopédique : de la rhétorique avec *Le Fiore di Rettorica* (une libre traduction de la *Rhetorica ad Herennium*) à l'art militaire avec une vulgarisation du traité de Végèce (*Epitoma rei militaris*), de la

littérature édifiante avec une réécriture du fameux texte sur la misère de la condition humaine de Lothaire de Segni (futur Innocent III) aux textes didactico-allégoriques, dont fait partie le *Livre des vices et des vertus* ainsi qu'un court *Traité des vertus et des vices* ; importante aussi la traduction qu'il a accomplie des *Historiae adversus paganos* d'Orose.

- 3 Souvent placé dans l'ombre d'illustres contemporains comme Brunetto Latini, auteur du *Trésor* – la critique d'ailleurs est unanime aujourd'hui sur le fait que Bono Giamboni n'est pas l'auteur d'une vulgarisation du *Trésor* –, Giamboni est donc un auteur clé de la tradition italienne de vulgarisation et de laïcisation du savoir au Moyen Age central. Son style sait être précis et élégant, et dans son travail de traduction et de réécriture, il peut être extrêmement fidèle au texte mais aussi prendre de grandes libertés et proposer des vulgarisations plus personnelles.
- 4 Pour la première fois, grâce au travail méticuleux des traducteurs Sylvain Trousselard et Elisabetta Vianello, une de ses œuvres majeures, le *Livre des vices et des vertus*, est accessible à un public francophone dans une édition bilingue qui donne l'opportunité d'apprécier l'élégance et la couleur de la langue vulgaire florentine de Bono tout en la rendant compréhensible dans une traduction soignée et respectueuse du texte original.
- 5 Une introduction brève mais précise donne ces éléments essentiels qui permettent de comprendre l'auteur, de contextualiser son œuvre et de mettre en perspective critique son contenu. On aurait aimé, tout de même, que ces pages préliminaires se prolongent quelque peu. En effet, elles se terminent sur une citation du texte de Bono, laissant au lecteur un sentiment d'inachèvement (p. 19). En fin de volume, une riche bibliographie détaillant aussi la tradition manuscrite du *Livre* vient fournir ces outils indispensables pour ceux qui souhaiteraient aller plus loin.
- 6 Certes, il ne s'agit pas d'une nouvelle édition critique mais d'une traduction fidèle de l'édition italienne réalisée en 1968 par Cesare Segre (*Il libro de' Vizi e delle Virtudi*, éd. de Cesare Segre, Turin, Einaudi). Les notes de l'édition italienne sont reprises et les citations qu'elles proposent traduites en français. Quelques modifications – minimales – ont cependant été apportées au texte établi par Segre, signalées en note de bas de page (par exemple p. 145).
- 7 Du *Livre des vices et des vertus* on dispose aujourd'hui d'une douzaine de manuscrits. Il s'agit d'un récit en prose (bel exemple de prose d'avant Dante) qui met en scène, reprenant les codes du monde féodal, une série de batailles dans lesquelles s'affrontent différentes armées : celle des Vices et celle des Vertus ; celle de la Foi chrétienne et celles des anciennes croyances païennes et hérétiques. Le récit de Bono mélange de manière tout à fait intéressante l'allégorie et la personnification, l'encyclopédisme, les considérations théologico-morales, mais également un travail autobiographique. Évidentes sont les influences de la *Psychomachie* de Prudence et de la *Consolation de la Philosophie* de Boèce mais également de la littérature des voyages et des visions de l'au-delà. L'auteur en effet se présente, au début de son récit, comme un malade fort mal en point : au seuil de la mort, il est alors transporté par Philosophie dans un périple à cheval qui le conduit à observer différentes batailles.
- 8 La finalité du texte n'est pas illustrative ou descriptive mais bien didactique, voire sotériologique. Le voyage et la contemplation de ces batailles allégoriques conduisent l'auteur et, par lui, le lecteur, à une élévation de l'âme fournissant les clés d'une conversion religieuse indispensable pour le salut. La sagesse et l'amour pour la

philosophie célébrés par Bono doivent maintenant s'accompagner par une adoption totale des valeurs chrétiennes dont la Foi et la Charité occupent le devant de la scène.

- 9 Que l'on soit rassuré : l'issue du voyage est positive. Accompagné et conseillé par Philosophie, Bono Giamboni est devenu le féal des Vertus : « nous t'admettons comme féal et comme compagnon ; et fidèlement nous te servirons et nous te promettons en ce monde de te donner la grâce des gens et, dans l'autre, le paradis et le Royaume des Cieus » (p. 243). Le plus difficile désormais est de ne pas les décevoir et de demeurer sur le bon chemin.
- 10 Le lecteur francophone aura donc, grâce à ce volume, l'occasion précieuse de découvrir ou de redécouvrir un auteur de premier plan du XIII^e siècle italien, à travers une traduction qui rend bien honneur à la langue et au brio de son auteur, le Florentin Bono Giamboni, le « plus grand prosateur » de son temps.